

pour les farines douze marques, qui ont regagné environ 20 centimes; le blé reste calme, le seigle est en baisse, l'avoine calme.

"A Berlin, le blé et le seigle sont calmes, avec demande restreinte et presque sans changement dans les prix.

"A Londres, le blé est plus ferme; le maïs calme avec demande restreinte; l'orge est dépréciée, l'avoine plus offerte.

"A Vienne et Budapest, le blé sur printemps a fléchi d'environ 20 centimes par 100 kilos."

L'Economiste Français, de la même date, dit :

"Les pluies qui, d'abord, n'avaient été que partielles et peu abondantes, se sont enfin généralisées et, par suite, les inquiétudes sérieuses qui étaient motivées par la sécheresse persistante des semaines précédentes, se sont évanouies. A l'heure actuelle, le temps est généralement à giboulées et l'on signale de tous côtés des averses qui font beaucoup de bien aux récoltes; encore quelques jours semblables et toutes les craintes disparaîtront. L'aspect de la campagne est partout magnifique; les blés en terres sont généralement superbes."

Les rapports télégraphiques et postaux s'accordent à constater une excellente perspective de la récolte des céréales et du foin en Europe. Il est donc inutile de se faire de plus longues illusions; nous ne pourrions vendre ni grain, ni foin à l'Europe cet automne, aux prix actuels. Il faut, par conséquent, si l'on veut être logique, calculer dès maintenant ses affaires en prenant pour base un prix réduit pour les grains et les fourrages.

Car ce ne sont pas les Etats-Unis qui nous aideront à soutenir les prix. La aussi la récolte promet beaucoup. Le rapport du gouvernement de Washington sur l'état des récoltes au 1er mai, sera publié trop tard pour que nous en donnions connaissance à nos lecteurs dans ce numéro. Mais on est à peu près certain qu'il constatera une amélioration d'au moins 1 p.c. dans l'apparence des récoltes. Prime, de Chicago, publie un rapport assez incohérent. La température, dit-il, est restée froide, nuageuse et humide, dit-il, dans la région du maïs. Les pluies de la semaine dernière ont retardé les semailles de blé de printemps dans le Nord-Ouest. Il y en a maintenant à peu près 50 p.c. en terre. On signale de partout une diminution cette année dans les superficies ensemencées. Dans le Minnesota et le Dakota du sud, la plus grande partie des semailles est faite. Le blé de printemps semé au commencement d'avril, a souffert considérablement de la gelée. La diminution des emblavements dans le Minnesota et le Dakota est évaluée à 25 p.c. Dans le sud de l'Illinois, on dit que le blé d'hiver va épier dans quelques jours et il y a une bonne perspective que la moisson puisse commencer au milieu de juin.

Sur les marchés de spéculation aux Etats-Unis, les cours ont continué à baisser, le blé sur mai étant descendu hier à 57 à Chicago et à 59½ à New-York. Ceux qui ont la manie de spéculer sur des marchés aussi fantasques que ceux de Chicago et de New-York et le revendre le même jour à Chicago avec bénéfice, le fret d'une ville à l'autre étant beaucoup plus considérable que la différence des cours. Mais il faudrait pour cela traiter en disponible et être prêt à

payer comptant sur livraison, ce qui n'est pas à la portée de tous ceux qui spéculent sur marge.

Les cours de clôture ont été : à Chicago, blé sur mai 57c; sur juillet 58½c; sur septembre 60c; A New-York, blé sur mai, 59½c; sur juillet, 61½c; sur septembre, 63½c.

"Le blé du Manitoba, dit le Commercial de Winnipeg, est coté nominativement de 63½ à 64c à flot à Fort William, pour No 1 dur, mais il ne se fait à peu près rien pour l'exportation. Quelques chars ont été achetés à la campagne à des prix élevés, mais les marchés de la campagne sont à peu près clos. Les stocks à Fort William le 21 avril étaient de 2,370,341 minots, contre 3,260,207 minots il y a un an. La température est enfin favorable aux semailles, quoiqu'il y ait eu de la pluie. Il fait chaud et la végétation prend un bon élan; le seul inconvénient, c'est l'excès d'humidité. Quoique plus tardives que de coutume, les semailles vont être en avance d'une semaine au moins sur celles de l'année dernière."

Dans certaines parties d'Ontario, dit le Monetary Times, les cultivateurs écrasent leur blé et le donnent à leurs bestiaux, plutôt que de le vendre 55c le minot. Le prix du blé d'hiver No 3 d'Ontario ne dépasse pas 56 à 57c ici et personne, encore, ne paraît fort désireux de l'acheter à ce prix. Le blé du printemps est en meilleure demande et se vend facilement aux prix cotés. Les pois qui paraissent avoir du mouvement pour l'exportation semblent avoir été tous expédiés. Dans tous les cas, ils sont rares et plus chères, portant des prix de 57 à 59s. L'orge à moulée vaut de 38 à 40c. Le maïs vaut dans les 47 à 49c et est aussi en demande.

A Toronto on cote : blé blanc 57 à 60c, blé du printemps 60 à 61c; blé roux, 58 à 60c; pois No 2, 55 à 56c; orge No 2, 39 à 40; avoine No 2, 33 à 34c.

A Montréal, le marché des grains est encore très calme, car il nous est impossible de tenir compte des quelques ventes de blé No 2 roux d'hiver en éleveurs à Chicago, comme étant des transactions du marché de Montréal. L'exportation n'a encore donné aucune activité à notre marché. Les steamers qui sont partis et ceux qui partent cette semaine n'ont chargé que du blé, expédié de Chicago, et du maïs. Aussi la situation de l'avoine, des pois, de l'orge et du sarrasin est toujours assez précaire. Cependant, comme les stocks sont très faibles et les détenteurs en mesure de les garder, il n'y a pas de baisse, à proprement parler, dans les cours.

L'avoine se vend dans les prix de 40 à 40½c. par gros lot; un lot d'un char peut quelquefois être vendu 41c. pour le marché local, mais c'est une exception. Par contre, il a été vendu deux ou trois chars à 40½c. Ces prix sont pour l'avoine No 2 d'Ontario. On peut compter de ½ à ¾ de moins pour notre meilleure avoine.

Le marché des pois à Liverpool a baissé de 1d, hier. Ici, il n'y a aucune demande pour cet article en gros; mais il est possible que si l'on offrait des pois en petites quantités à 72c par 66 lbs, on n'aurait aucune difficulté à les vendre.

L'orge se maintient dans les prix de 47 à 48c par 48 livres, pour l'orge à moulée.

Le sarrasin n'a pas de demande; le maïs est peu demandé.

Les farines n'ont aucun changement à

noter; les marchands qui les ont en mains, demandant toujours les prix antérieurs et se laissent aller à accorder aux acheteurs une bonne réduction, lorsqu'il s'agit de commandes qui en valent la peine.

Les farines d'avoine restent fermes. Le son et le gru sont toujours rares et l'on commence à parler d'importations de Chicago. La moulée est un peu plus abondante, mais elle se vend encore à des prix fermes.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 77 à 0 78
" No 2 dur...	0 75 à 0 76
" No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 39 à 0 41
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 52 à 0 53
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 71 à 0 72
Orge, par minot.....	0 47 à 0 48
Sarrasin, par 50 lbs	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 15
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Fort de boulanger (cité).....	3 45 à 3 50
Fort de Manitoba	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 45 à 1 50
Superfine	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 30 à 0 00

FRETS

Les frets ont peu varié, sauf ceux du foin qui ont dû baisser pour permettre aux exportateurs de placer leur foin en Angleterre, au moins au prix coûtant. On cote :

Pour Londres, par vapeurs : grains, par quarter [480 lbs] 1s 6d; farines en sacs, par tonne de 2,240 lbs, 10s; madriers, par standard, 37s 6d; bétail vivant, par ligne régulière, 45s, par autres vapeurs 37s 6d.

Pour Liverpool, par vapeurs : grains, 1s 7½d; farines, 8s; madriers 37s 6d; bétail, 40s.

Pour Glasgow, par vapeur : grains, 1s 6d; farines, 8s 6d; madriers, 35s; bétail, 40s.

Pour Avonmouth: par vapeurs, grains 1s 6d; farines, 10s 6d; madriers, 35s; bétail, 35s.

Pour Belfast, par vapeurs; grains 2s; farines 12s 6d; madriers, 45s.

MARCHÉ DE DÉTAIL

Sur nos marchés de détail, les cultivateurs ont mis en vente une quantité assez considérable d'avoine et un peu de sarrasin; ces grains se sont vendus à des prix bien tenus, l'avoine, de 85 à 95c la poche et le sarrasin, de 95c à \$1.00 la poche.

En magasin les commerçants vendent l'avoine à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.